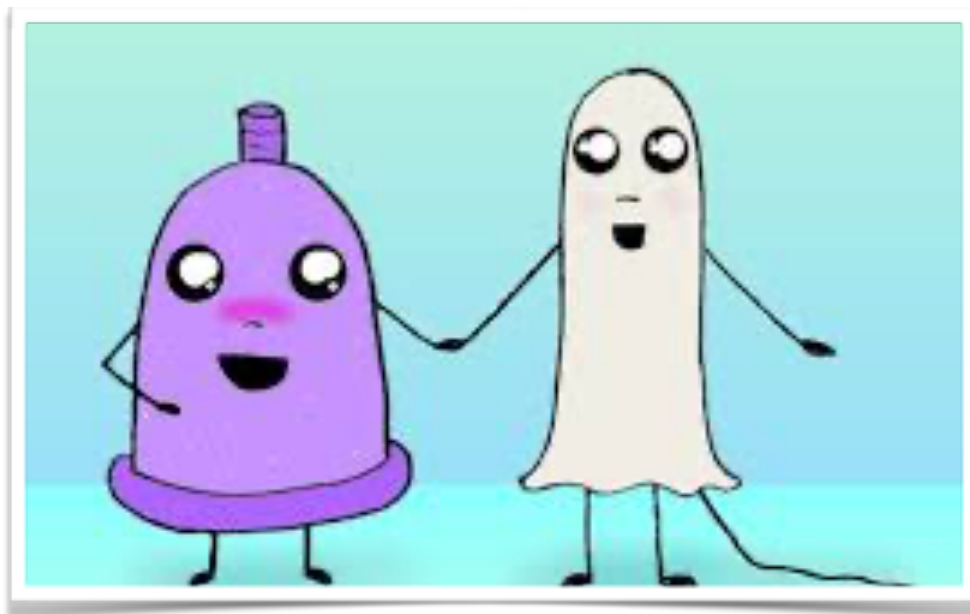


FOCUS SUR :

SYNDROME DU CHOC TOXIQUE survenant durant les règles.



Cette publication est dédiée au **syndrome du choc toxique survenant durant la période des règles**. Ce syndrome est très rare, une vingtaine de cas par an en France mais grave, en témoigne le décès récent (9/1/2020) d'une jeune Belge de 17 ans. Il est connu depuis les années 80, mais a attiré l'attention médiatique en 2012 lorsqu'une mannequin américaine, Lauren Wasser, en a été victime et qu'elle a dû être amputée de son membre inférieur droit et de plusieurs orteils gauche. Comment ces jeunes femmes ont contractées cette infection et quel lien avec les règles ?

Tout d'abord un **choc** est un état où le **système circulatoire** devient **défaillant**, par exemple suite à une hémorragie. La circulation sanguine ne peut plus assumer normalement son rôle de transport du sang du cœur aux organes. Il s'en suit une **défaillance des organes** qui sont mal perfusés, une mauvaise élimination des déchets, une production de toxines... L'organisme va lutter en privilégiant les organes les plus vitaux, au détriments des autres (peau, muscles...). Puis si rien n'est fait pour inverser la situation, la défaillance devient générale et conduit à la mort. Un choc est donc une urgence vitale. Dans notre cas l'état de choc n'est pas lié à une perte de sang mais à la **production d'une toxine**, d'où le terme **choc toxique**. Ici la toxine provient d'une bactérie dont vous avez sûrement déjà entendu parlé, le **staphylocoque doré** ou *Staphylococcus aureus* de son petit nom. Le staphylocoque doré est une bactérie présente normalement chez presque tout

Signes cliniques :

fièvre à plus de 39°C

hypotension (< 90 mmHg)

éruption cutanée sur l'ensemble du corps (comme un coup de soleil)

fatigue extrême

diarrhée

vomissements

douleur musculaire

maux de tête et de gorge.

détresse respiratoire.

le monde. Elle colonise le nez, la gorge, le périnée dont le vagin et la peau. Souvent elle ne provoque aucun symptôme (porteur asymptomatique) ou entraîne de légères infections de peau ou de la gorge. Cette bactérie produit tout un tas d'enzymes et de toxines dont une qui va nous intéresser ici, la toxine dite **TSST-1** (pour Toxic shock syndrome toxin-1). Si cette toxine est produite et qu'elle circule dans le sang, elle va provoquer une **réaction immunitaire disproportionnée**. On parle de **super-antigène**. Normalement quand une protéine étrangère circule, elle est reconnue par un type de globule blanc qui va réagir en produisant plusieurs messagers chimiques (cytokines et chimiokines) conduisant à une réaction inflammatoire et à la sélection d'une population précise de globule blanc (lymphocytes) pour produire des anticorps spécifiques dirigés contre cette protéine étrangère. Cette réaction conduit à la stimulation d'une population particulière de lymphocyte. On parle de stimulation monoclonale. Un **super-antigène**, comme la toxine TSST-1, va hyper-stimuler ce processus, provoquant une énorme stimulation immunitaire des plusieurs populations (stimulation polyclonale). Il s'en suit une **production massive de cytokines** et donc une **forte réaction** conduisant au **choc**. Ce mécanisme est le même pour tous les chocs toxiques liés au staphylocoque, qu'ils soient en lien ou non avec les règles. Dans notre cas l'infection n'est pas liée aux règles à proprement parler, mais à l'utilisation de **tampons** très absorbants ou plus rarement d'autres **dispositifs intra-vaginaux** (barrière contraceptive, coupe menstruelle).

Rappelez vous que la cavité vaginale peut héberger des colonies de staphylocoques dorés, sans que cela pose de problème. Lors de l'utilisation pendant les règles d'un tampon vaginal très absorbant (donc laissé longtemps) les colonies de staphylocoques peuvent proliférer et produire une grande quantité de leur toxine TSST-1, créant un **syndrome de choc toxique staphylococcique menstruel**, heureusement rarement. Le risque vient d'un **mauvais usage des dispositifs intra-vaginaux**. Une bonne utilisation des coupes et surtout des tampons évite ce risque. Il faut utiliser les dispositifs les moins absorbant possible et ne pas les garder plus de 4 à 6 heures d'affilées (même la nuit !). Il est donc conseillé d'alterner avec des serviettes hygiéniques, qui obstruent moins le flux menstruel. Le lavage des mains avant et après la manipulation de ces dispositifs s'impose également. En cas d'utilisation, **devant l'un des signes décrits page 1**, il faut **enlever le dispositifs** et **consulter** en urgence. Pris à temps ce syndrome est peut être soigné, mais il faut agir vite.

QUELQUES PRÉCAUTIONS RELATIVES AUX TAMPONS :

- utiliser les dispositifs les moins absorbant possible
- ne pas les garder plus de 4 à 6 heures d'affilées
- d'alterner avec des serviettes hygiéniques
- lavage des mains avant et après la manipulation

Colonies de Staphylocoques dorés ou *Staphylococcus aureus*

